Elections Législatives du 4 Mars 1973 :-: Département du Finistère 7e circonscription

BRETONS,

de la région de Douarnenez et de Briec, du Cap et de la Bigoudénie

Je ne solliciterai pas vos suffrages,

vous ne trouverez pas de bulletins de vote à mon nom,

voici pourquoi :

J'avais démarré ma campagne électorale sous le signe de la clarté et de l'honnêteté. Enfant du pays, attaché à ma terre natale de Peumerit, j'ai voulu montrer que dans notre Penn-ar-Bed, si souvent délaissé, toutes les énergies devaient être mobilisées vers un seul but : empêcher ce pays de mourir, en unissant les efforts de ceux qui l'habitent.

J'étais le candidat de **l'ouverture et de la réforme.** Investi par le Centre Démocratie et Progrès, j'étais soutenu par les Républicains Indépendants et le Nouveau Contrat Social (tendance Edgar Faure).

Ma campagne soulevait une adhésion chaque jour grandissante qui bouleversait les prévisions et les combinaisons. Puis, brusquement, en pleine campagne officielle, on m'a invité, de Paris, à me démettre.

Je ne me suis pas soumis,
on m'a retiré l'investiture,
on a brisé ma campagne.

Dans ces conditions, j'estime que mon maintien de fait n'apporterait plus une solution constructive, et qu'il risquerait au contraire de créer une confusion que je ne souhaite pas. Mais, d'après le Code Electoral, je reste candidat de droit, ce qui me permet aujourd'hui de m'expliquer devant chacun d'entre vous.

Je tiens à préciser que je reste attaché aux valeurs que j'ai défendues jusqu'à présent. Je suis pour une authentique démocratie, libérale et pluraliste, européenne et sociale, dans un esprit de **justice et de liberté.**

Je suis aussi convaincu que, pour nous Bretons, l'accélération de la réforme régionale et la création de **Régions véritablement responsables** doit constituer le fait capital des prochaines années.

En tout cela, si j'ai été le candidat Centriste C.D.P., **je demeure un Centriste résolu.**

Comme moi, vous saurez, le 4 Mars, faire connaître votre refus de ces pratiques technocratiques, dont nous avons déjà beaucoup souffert, vous saurez refuser les solutions que l'on veut nous imposer d'en haut :

Nous ne sommes pas une colonie, nous ne voulons pas d'un gouverneur.

Je tiens enfin à remercier très chaleureusement tous ceux qui m'ont témoigné leur confiance et leur soutien, et à vous assurer que mon dévouement à la cause de ma région reste intact et ne se démentira jamais.

Ambroise GUELLEC.

VU : LE CANDIDAT.

• P.L.F. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER •